

Yannick DANIEL
Président des Eclaireuses et Eclaireurs de France

Madame la représentante de l'UNESCO **Maria Kypriotou**
Monsieur l'inspecteur d'académie Honoraire, **Daniel AMEDRO** ;
Mr le Maire Adjoint chargé de la jeunesse de la Ville de Paris, **Bruno Julliard**
Monsieur le Président, Très cher **Jacques Dolobel** et à travers toi l'AAEE ;
Madame le représentante du comité européen de l'association mondiale des guides et Eclaireuses,
Corinna Hauri ;
Monsieur le Représentant de l'organisation Mondiale du mouvement Scout ;
Mesdames et Messieurs les membres du comité scientifique ;
A vous tous qui nous avez rejoint aujourd'hui

C'est pour moi un vrai plaisir et un véritable honneur que d'assurer l'ouverture de ce colloque organisé à l'occasion du centenaire de notre association, colloque à l'initiative de nos anciens et précisément de Maurice Déjean mais aussi sous le parrainage de Raymond Aubrac qui compte parmi nos anciens, Nous avons saisi la nécessité dans le contexte social et sociétal qui est le nôtre, un siècle après la création de la première association de scoutisme en France d'avoir un temps qui nous permette de réfléchir à cette question aussi importante pour nous que pour la société française : « l'éducation à la citoyenneté au 21^{ème} siècle, quel rôle du scoutisme laïque ? » .

Je suis également heureux que ce colloque puisse se tenir ici à l'UNESCO, car ici dans cette institution, d'illustres anciens EEDF ont œuvré au service de la jeunesse et de son éducation : je pense d'abord, bien sûr, à Pierre François, et à Louis François son frère, fondateurs des clubs UNESCO. Pierre François est celui qui a imaginé ce qu'il appelait « le grand mouvement » : ce grand mouvement n'est autre que la fédération des Francas, créée dès 1944. Nous allons au cours de cette journée évoquer le rôle du scoutisme laïque, dans l'éducation à la citoyenneté ; alors je veux avec vous me souvenir aussi à cette occasion que Pierre François qui a occupé diverses hautes fonctions dans notre mouvement : celle de commissaire général, durant la deuxième guerre mondial et à la libération, puis plus tard dans les années 60 celle de Président, a été reconnu avec René Duphil « juste parmi les nations » au nom du peuple juif et de l'état d'Israël, c'est en cette année de centenaire que cette médaille a été remise à leurs familles. Quel exemple d'engagement alors même qu'ils se sont établis à

Vichy pour y transférer le siège national de l'association interdite en zone occupée, ils vont œuvrer avec les autres mouvements de scoutisme, alors que la France vivait des heures sombres, pour que le scoutisme Français se fédère et accueille en son sein les Eclaireuses et Eclaireurs Israélites. Ils vont au mépris des lois édictées par l'Etat Français (régime de Vichy) accueillir dans leurs familles des jeunes filles juives pour les protéger. Je crois que ces hommes ont montré combien être un citoyen, c'est agir d'abord et ne jamais perdre de vue l'humanité qu'une république doit garantir, et surtout ne jamais renoncer à porter l'ambition de la déclaration universelle des droits de l'homme et de la fraternité scout et guide. Maurice Déjean l'a fortement rappelé dans le message écrit pour le livret qui vous a été remis lors de votre arrivée au colloque.

Les éclaireuses et Eclaireurs du 21^{ème} siècle ne sont pas dans cette situation, mais je crois qu'une association d'éducation populaire comme la nôtre doit continuer de faire advenir des esprits critiques, capables de dire leurs droits dans le but d'être reconnu comme citoyen. De nombreux éclaireurs et éclaireuses auraient sans aucun doute les mêmes réactions que ceux qui ont fait face aux heures sombres de notre histoire, mais dans notre société démocratique et républicaine d'aujourd'hui, il est de notre devoir de mouvement d'éducation populaire de scoutisme agissant pour l'éducation non formelle en complémentarité de l'école depuis 1947 de continuer à faire grandir de futurs citoyens.

Mais comment y parvenir et quel apport spécifique d'une pédagogie éclaireur pour cette ambition à l'aube d'un second siècle d'existence ?

La méthode scout proposée par Baden Powell rejoint les ambitions communes de tous les mouvements d'éducation populaire. Elle partage le paradigme, d'individus émancipés qui peuvent sortir, aussi modestement que cela soit (par une prise de parole, une indignation publiquement exprimée, un premier acte de résistance...) de la place qui leur a été assignée par les conditions sociales, les appartenances culturelles, le genre ou les handicaps de toutes sortes. Apprendre par la pédagogie scout, à prendre la parole, à respecter celle des autres, conduit nécessairement à cette capacité d'émancipation et de participation à la vie publique et citoyenne.

Alors oui, vivre en ronde : pour les lutins, en cercle : pour les louveteaux, en équipage : pour les éclés, en clan : pour les aînés ; c'est un premier pas pour faire l'apprentissage de cette prise de parole qui contribue à conduire l'enfant vers sa vie de citoyen. Les méthodes pédagogiques qui sont les nôtres, sont autant de possibilités d'expériences qui contribuent à la progression de chacun en donnant la possibilité, par les projets, que les enfants et les jeunes vivent, de tirer des enseignements de ce qu'ils expérimentent, d'assumer très jeunes des responsabilités au service du collectif auquel ils appartiennent. C'est tout cela qui conduit chacun à s'intéresser à son environnement, à ce qui l'entoure.

L'enfant et le jeune comprends qu'il y a un « **je** », mais surtout qu'il existe un « **nous** ». Que ce « **nous** », peut s'organiser, se décider collectivement. D'ailleurs n'est-ce pas là le catalyseur indispensable qui permet de faire société ? Et non de créer des sociétés individualistes où toutes formes de solidarités finissent par s'éteindre. Voici, me semble-t-il, un moyen simple et efficace pour contribuer à cette notion si importante pour nos sociétés qu'est le « vivre ensemble ».

Faire advenir des citoyens c'est une mission partagée. Dans notre république, en premier lieu avec l'école car évoquer la République c'est évoquer une singularité de notre régime républicain qui le lie indissociablement à l'école. Permettez-moi de vous lire un extrait d'un rapport du conseil économique, social et environnemental rédigé par cette assemblée en 2009, il portait sur "l'éducation civique à l'école" et que trouve-t-on dans les conclusions de ce travail ? Que l'éducation civique ne saurait se résumer à l'apprentissage du vivre ensemble d'ou la nécessité de réaffirmer les fondements exposés par le plan Wallon Langevin. Le plan Langevin-Wallon est le nom donné au projet global de réforme de l'enseignement et du système éducatif français élaboré à la Libération conformément au programme de gouvernement du Conseil national de la Résistance (CNR) en date du 15 mars 1944. Ces fondements sont repris dans ce rapport :

je vous fait lecture d'un des fondements de ce texte: "L'éducation morale et civique n'aura sa pleine efficacité qui si l'influence de l'enseignement proprement dit se complète par l'entraînement à l'action. Le respect de la personne et des droits d'autrui, le sens de l'intérêt général, le consentement à la règle, l'esprit d'initiative, le goût des responsabilités ne se peuvent acquérir que par la pratique de la vie sociale. Elle devra donc s'organiser pour permettre aux élèves de multiplier leurs expériences, en leur donnant une part de plus en plus grande de la liberté et de responsabilité dans le travail de classe comme dans les occupations de loisir"

Je crois que c'est un bonne base pour rappeler combien l'éducation se partage entre l'éducation informelle donnée par la famille, l'éducation formelle apportée par l'école, mais également l'éducation non formelle que nous représentons nous EEDF et avec les autres associations complémentaires de l'école. Cette question sera, je le sais, abordée aujourd'hui car depuis la loi de 2005 d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école, puis le décret d'application de 2006 et enfin la circulaire de Martin Hirsch en janvier 2010, des espaces nouveaux de complémentarité ont été définis par le socle commun de compétences. Alors comment en ce début de 21^{ème} siècle pouvons-nous traduire encore mieux notre complémentarité et l'offrir à toujours plus d'enfants et de jeunes.

Lors de notre année centenaire, nous avons souhaité pouvoir célébrer notre passé, mais aussi et surtout ouvrir notre second siècle et projeter notre association vers son futur et une fois encore garantir à notre association sa pleine inscription dans la société de ce début du 21^{ème} siècle. La météo du monde

est plus qu'incertaine, bien que des printemps nouveaux aient fait naître des espoirs, - et nous aurons d'ailleurs la chance d'entendre cette parole aujourd'hui avec des représentants de l'association scout et guide de Tunisie - nous savons la fragilité des équilibres du monde et c'est aussi pour cette raison qu'il est impératif de ne jamais perdre de vue notre mission sociale. En effet, un scoutisme qui ne comprendrait pas ou qui n'interrogerait les besoins et les nécessités de la jeunesse, qui ne vivrait pas au sein de la société, ce scoutisme perdrait son essence, celle de l'innovation éducative.

Voilà pourquoi nous avons voulu ce colloque avec l'AAEE, car notre avenir est conditionné à notre capacité à être bousculé, à ne pas être assis sur des certitudes ou des habitudes et c'est aussi pour ces raisons que nous avons souhaité que cette journée nous permette d'entendre des voix nouvelles de personnes qui ne nous connaissent pas toujours beaucoup ou depuis longtemps ; d'accepter que des regards nouveaux se posent sur nos pratiques éducatives ; et enfin que nos partenaires travaillent avec nous pour que nous puissions réfléchir ensemble à ce que notre association peut continuer d'apporter par sa spécificité à la jeunesse de notre pays, de l'Europe et du monde (ne jamais oublier que le scoutisme et le guidisme sont des mouvements mondiaux, et de ce fait, que les EEDF entretiennent de nombreuses relations avec les membres des mouvement scouts et guide d'autres pays : quel mouvement de jeunesse peut se targuer d'une telle pratique à un niveau aussi important que les mouvements scouts ?)

Demain, dans les locaux de la BRED, notre banquier et partenaire pour ce colloque mais avant tout notre partenaire au quotidien qui nous accompagne dans toute notre activité, notre association réunira nombre de ses cadres, essentiellement bénévoles, dirigeants locaux, régionaux et nationaux, ou cadres éducatifs et pédagogiques, à l'occasion d'un conseil national élargi, pour que nos échanges, nos débats, nos interrogations d'aujourd'hui alimentent dès le lendemain la réflexion que nous conduisons aujourd'hui de façon volontariste sous l'appellation « pédagogie 2012. »

Parce que la journée va être longue, je vais clore ici mon propos. Cependant, avant je citerai une phrase prononcée par Jean Estève alors qu'il venait de quitter ces fonctions de Commissaire Général (aujourd'hui, on dit Délégué Général) de notre association.

On est en 1966, et il tente de répondre à la question qui lui est posée : les EEDF ont-ils un avenir en tant que mouvement de jeunesse ? Il commence son propos ainsi « il est sans doute sain de ne pas connaître le découragement, mais il est dangereux de ne pas se poser de question. » Je crois que nous ne sommes nullement découragés et que cette année de centenaire a été mobilisatrice à bien des égards, et nous avons déjà évité le danger puisque nous sommes ici pour partager nos questions et construire avec le plus grand nombre le second siècle des EEDF.

Je vous remercie de votre écoute, je nous souhaite de bons travaux.

Colloque du 26 Novembre 2011

Introduction en 1^{er} Plénier de Jacques DELOBEL

Ce colloque est placé sous le parrainage de Monsieur Raymond Aubrac et de Monsieur Maurice Déjean. Ce sont pour nous de grands anciens, très âgés, et qui ne peuvent pas être physiquement parmi nous aujourd'hui. Je voudrais cependant commencer cette journée en vous lisant le message que Maurice Déjean nous a envoyé :

Je suis membre de l'Association des Anciens, Eclaireuses et Eclaireurs et je suis rentré aux EDF en 1926.

Pour fêter le Centenaire du Scoutisme laïque, j'ai suggéré la tenue de ce Colloque sur l'éducation à la citoyenneté.

J'espère que vous conviendrez avec moi ; que l'Educateur devrait absolument dire aux jeunes que le vrai citoyen doit savoir aller jusqu'à dire « Non » à tout ordre contraire à la Démocratie, c'est à dire se comporter en Résistant comme l'ont montré au moins trois de leurs anciens :

D'abord Raymond Aubrac, ancien éclaireur EDF, connu de toute la France pour sa conduite exemplaire avec Jean Moulin,

Puis celui qui deviendra notre président, Gustave Monod qui, étant haut fonctionnaire, a refusé en 1940 de prêter serment de fidélité au Maréchal Pétain

Et encore en 1940 mon frère aîné, Pierre Déjean qui, commissaire national adjoint EDF, a été volontaire pour prendre la responsabilité de maintenir en Zone Occupée la vie de notre Association, malgré l'interdiction du scoutisme par l'Occupant allemand, et qui, membre de la Résistance, a été arrêté par la Gestapo le 3 septembre 1943 à notre siège social. Déporté, il a été assassiné le 18 août 1944 au camp de concentration de Mauthausen.

Fin de citation

C'est donc avec émotion que j'évoque aujourd'hui cette initiative de Maurice Déjean et sa vision de l'avenir. Vous pourrez vous procurer le mémoire qu'il a écrit le 31 mars 2010. Depuis, avec le comité scientifique du colloque, nous avons travaillé à ce que cette journée soit une réussite. Je dois aussi rendre hommage aux Eclaireuses et Eclaireurs de France qui ont pris en charge avec beaucoup de passion et d'efficacité tous les aspects matériels de ce colloque.

Ce colloque se veut être tourné vers l'avenir et non pas vers le passé.

L'histoire nous intéresse si elle peut nous aider à comprendre le présent et à conjecturer pour l'avenir. Nous avons donc choisi de regarder les pratiques actuelles des Eclaireuses et Eclaireurs de France, leurs méthodes et de les passer au crible d'une critique constructive. Ces méthodes et ces pratiques, sont-elles encore adaptées à la société d'aujourd'hui, dans une législation qui a évolué ? Nos relations avec nos partenaires du scoutisme français, avec nos partenaires de l'Education Populaire, nos relations avec l'Education Nationale dont nous affirmons une complémentarité indispensable à l'éducation citoyenne, sont-elles toujours vivantes ? Nous allons nous poser toutes ces questions, sans tabous, librement comme des citoyens de nos associations. Et nous allons nous les poser sous le regard des autres : des enseignants chercheurs, des penseurs, des intellectuels, non pas pour qu'ils nous donnent des cours théoriques mais pour qu'ils nous disent ce qu'ils pensent de nos convictions : sont-elles encore adaptées à la société d'aujourd'hui dans une législation qui nous paraît tellement sécuritaire ? Avons-nous une responsabilité dans la législation qui s'élabore au parlement ? Comment pourrions-nous la faire évoluer ?

L'association des EEDF rassemble des adultes et des jeunes qui se forment mutuellement à la vie citoyenne. L'enfant, l'adolescent, le jeune adulte ont la même dignité que l'adulte confirmé. Dès leur plus jeune âge, les éclés sont appelés à participer aux débats, à donner leur avis, à délibérer, à voter des décisions. Ils apprennent aussi que les conseils ne sont pas souverains et qu'ils doivent respecter la loi et la règle qui s'imposent à tous. Une fois que la décision est prise, tous l'acceptent. Après l'avoir appliquée, il reste à l'évaluer et la changer s'il le faut.

Nous avons cette habitude de réfléchir sur l'action menée.

C'est aussi un objectif de notre colloque : faire une pause pour réfléchir sur l'action, en toute liberté.

Mais ce colloque serait stérile s'il ne permettait pas de nous projeter dans l'avenir. Les EEDF feront leur conseil national pour digérer les conclusions de cette journée. Ils innoveront, je pense, un nouveau scoutisme laïque adapté à notre société d'aujourd'hui et de demain.

Quel sera le rôle de l'AAEE dans cet avenir ?

Nous aurons nous aussi à tirer nos conclusions dès demain au cours de notre séjour en Touraine (nous sommes 39 à nous y retrouver), mais aussi au cours de notre prochaine Assemblée Générale de mai.

Cette année du centenaire nous a permis de nous rapprocher des EEDF. Nous avons fait des actions communes comme la plantation de l'arbre du centenaire ou la préparation de ce colloque. Nous avons été partenaires des grands rassemblements de pentecôte organisés par les EEDF. Nous avons été invités à l'Assemblée Générale des EEDF, nous les avons écoutés et nous avons vibré à leurs aspirations, à leurs projets. A notre demande, ils ont accepté que notre siège social soit domicilié au 12 place Georges Pompidou à Noisy. Tout est fait pour que nous soyons partenaires dans le scoutisme d'aujourd'hui et de demain.

Mais quel sera notre rôle, association d'anciens des Eclaireurs et Eclaireuses ? Certainement pas de nous substituer aux EEDF ou de les influencer dans leur décision. Ils sont maîtres souverains dans leur destin et nous n'interviendrons pas dans leurs débats internes. C'est eux qui définiront leur scoutisme. A l'instar de la société civile française, les élus qui ont été responsables en leur temps, doivent laisser aux générations qui sont en pleine maturité le soin de diriger selon leurs propres convictions. Les retraités n'ont plus à leur dire « de mon temps » car ils n'étaient pas confrontés aux conditions actuelles. Le monde a profondément changé, les valeurs morales ont évolué, la laïcité elle-même a évolué d'où la création d'un observatoire international de la laïcité contre les dérives communautaires. Chez les EEDF on a aussi créé un observatoire de la laïcité et des discriminations.

Mais les anciens ont davantage de recul et ont une autre vision du temps qui passe. Ils peuvent rassurer et relativiser les tensions : c'est le militantisme et la force des convictions qui les ont fait vivre. Ce sont un peu les grands-parents qui regardent leurs enfants et leurs petits enfants vivre ce qu'ils ont vécu. Bien sûr ils retrouvent leurs petits enfants dans leurs enfants.

Semblables, mais tellement différents dans cet univers technologique qui les dépasse. Et pourtant, le rôle des grands parents n'est pas vain. Ils sont là. Disponibles. Toujours prêts (tiens cela me rappelle quelque chose) pour aider mais sans se substituer. A l'écoute des petits. Et on les écoute raconter des histoires d'autrefois. Ce sont de belles histoires de scoutisme, de feu de camp, d'explo, d'aventures qui font rêver. Et si c'était aussi cela le bonheur, celui qui fait rêver !

Et bien les anciens disent : n'hésitez pas à rêver, à imaginer et lancez vous dans l'aventure. Trouvez-vous vous-mêmes.

Entre les EEDF et l'AAEE, il manque, dans cet intergénérationnel, les générations intermédiaires. Que sont-elles devenues ? Pour la plupart d'entre eux, absorbés par leurs activités professionnelles, ils manquent de temps et ont souvent arrêté leur engagement de dirigeant scout simplement parce que la vie leur a demandé d'autres engagements. Et nous ne pouvons que nous réjouir qu'ils appliquent ce qu'ils ont appris et vécu dans le scoutisme. Or ce n'est pas parce qu'on arrête de prendre des responsabilités qu'on cesse d'être un citoyen. Beaucoup d'élus, dans la société publique ou civile, ont mis fin à leur mandat de dirigeant sans pour autant se désintéresser de la société. Mais c'est une autre approche, plus ponctuelle qu'il faut leur proposer. Nous avons là aussi un immense chantier : celui de proposer à toutes ces générations intermédiaires de continuer à être citoyens associés de l'association des EEDF et d'aider ponctuellement leurs dirigeants dans leur tâche. C'est l'esprit du réseau dit « RAPPEEL » que Maurice Déjean, ce visionnaire du 2^{ème} siècle du scoutisme a tenté de lancer. Pour cela, je crois qu'il faut d'abord des réseaux de proximité autour des groupes locaux et des équipes régionales. C'est par la bande de copains qui a vécu des moments merveilleux que nous les « RAPPEELLERONS ». Les EEDF vont y réfléchir. Nous serons comme d'habitude à côté d'eux.

Allez, bon colloque.

PROBLEMATIQUE GENERALE

Je serai bref car Yannick Daniel et Jacques Delobel ont dit beaucoup de choses il y a quelques instants.

100 ans pour une grande organisation, c'est un bel âge ! C'est un bon moment pour se retourner vers son passé, pour opérer un retour sur soi, pour préparer l'avenir. Au fond, le colloque d'aujourd'hui peut être pensé autour de ces deux grandes questions : 1) D'où venez-vous, qui êtes-vous ? 2) A quel futur rêvez-vous ?

I. D'où venez-vous, qui êtes-vous ?

Quels sont vos fondamentaux ? Depuis un siècle, les Eclaireuses et Eclaireurs De France (EEDF) ont voulu être une grande organisation de scoutisme. Ils ont voulu, en outre, de plus en plus, être une association éducative complémentaire de l'Ecole publique. Enfin, ils ont voulu être un mouvement laïque.

La finalité la plus générale du mouvement, qui, au début, était la formation morale individuelle, s'est progressivement ouverte aux problèmes de société et à l'éducation à la citoyenneté. Parallèlement, la complémentarité avec l'Ecole publique s'est affirmée.

Pour soutenir ces finalités, le mode de fonctionnement des EEDF est entièrement démocratique, combinant la Règle de vie, les conseils et la démarche de projet.

II. A quel futur rêvez-vous ?

Balayons, pour commencer, toute espèce d'ambiguïté éventuelle ! Vous êtes et vous voulez rester une «école de citoyenneté». Vous êtes et vous voulez rester une association éducative complémentaire de l'Ecole publique. Vous êtes et vous voulez rester un mouvement laïque. Tout ceci n'est pas en débat.

LA QUESTION EST QUE LE MONDE CHANGE ! Les éclés doivent donc remettre sur le métier leur projet et leurs pratiques !

Les questions ne manquent pas :

- Qu'est-ce que la citoyenneté ?
- Comment les EEDF peuvent-ils - mieux qu'aujourd'hui - être reconnus comme «école de citoyenneté» ?
- Comment prendre en compte le fait qu'aujourd'hui l'âge légal de la citoyenneté est fixé à 18 ans ? Quelles conséquences sur le recrutement du mouvement ? Comment fait-on avec des jeunes adultes de 18-25 ans ?
- Question similaire : comment fait-on avec ce que Jacques Delobel appelait tout à l'heure les «générations intermédiaires», c'est-à-dire, pour faire court, les actifs ?
- Qui dit démocratie, dit liberté de pensée, dit esprit critique, donc effort de formation et de réflexion sur les actions conduites ; comment fait-on ?
- Questions relatives à la laïcité : comment la penser ? Quelles évolutions connaît-elle ? Quelles conséquences le parti pris laïque doit-il/peut-il avoir sur le projet des EEDF et sur leur fonctionnement ?

- Questions relatives à la complémentarité avec l'Ecole publique : en quoi consiste-t-elle ? Dans quel type de relations avec l'Ecole publique fait-elle entrer les EEDF ? Quel est l'impact du «socle commun de connaissances et de compétences» publié par l'Education nationale il y a quelques années ? Comment les EEDF peuvent-ils prendre en compte cette nouvelle donne ?

Toutes ces questions peuvent sans doute être «ramassées» en une seule : le scoutisme laïque veut-il être un instrument de reproduction sociale ou un moteur de changement ? Quelle sorte d'engagement veut-il proposer à la jeunesse ? La formule célèbre - «*Scout, toujours prêt !*», quel sens prendra-t-elle donc au XXI^e siècle ?